

Depuis la petite récolte de 2003, l'Espagne devient un de nos principaux

En 2004, la France a importé 2,8 millions d'hectolitres de vins tranquilles rouges et rosés (hors VQPRD) d'alcoométrie volumique inférieure à 15° pour une valeur de 160 millions d'euros, soit la moitié de nos importations totales de vins en volume et le tiers en valeur. En contrepartie, les exportations françaises, pour ce type de vins s'élevaient en 2004 à 4,4 millions d'hectolitres pour un montant de 662 millions d'euros, soit près du tiers des exportations françaises de vins en volume mais seulement 12 % des exportations en valeur. Les importations de vins tranquilles rouges VQPRD, qui ne sont produits que dans les pays de l'UE représentent un volume de 0,3 millions d'hectolitres pour un coût de 73 millions d'euros. Quant aux exportations françaises de vins tranquilles VQPRD rouges, elles s'élèvent à 4 millions d'hectolitres pour 1,9 milliards d'euros.

Ces importations de vins rouges et rosés sont composées pour 80 % de vins de pays et de vins de table dits de

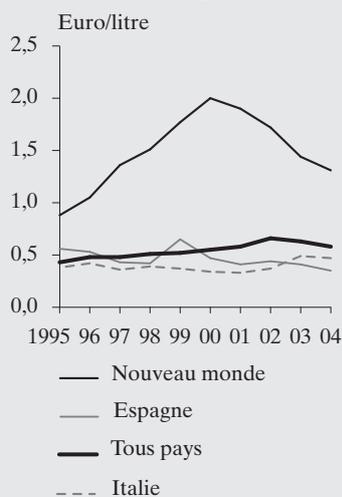
consommation courante, en provenance de l'Union européenne. Les 20 % restants comprennent tous les vins rouges en provenance des pays tiers.

Les importations de vins rouges et rosés de table et de pays en provenance de l'UE à 25 ont diminué fortement entre 2000 et 2002 pour se situer à 1,8 million d'hectolitres, avec le recul des importations de vins italiens. Depuis cette date, la progression des importations de vins en provenance d'Espagne, qui est devenue notre principal partenaire (1,2 million d'hectolitres) a pris le relais et provoque une remontée sensible du total des importations de l'UE à 2,2 millions d'hectolitres. Il s'élevait toutefois à 2,9 millions d'hectolitres en moyenne à la fin des années quatre-vingt-dix. Les importations espagnoles représentent désormais 43 % des importations totales de vins rouges en 2004 contre 20 % pour l'Italie qui a vu ses parts de marché entamées en l'espace de dix ans et 15 % pour le Portugal. En 2003, le prix moyen du litre de vin rouge italien importé a augmenté de 30 % et n'a que peu diminué en 2004 (- 4 %). L'Italie comme la France a pâti d'une petite récolte en 2003 en raison de la sécheresse estivale et des gelées printanières. De moindres disponibilités en vins ont provoqué une envolée des cours de tous les vins sur les marchés intérieurs au cours de la campagne 2003-2004. En revanche, les prix des vins espagnols, restés quasiment constants pendant plusieurs années étaient en légère diminution. Cependant l'accélération du rythme des importations de vins de table rouges espagnols s'était amorcée lors de la campagne 2002-2003 marquée, en France, par une réduction de récolte, de moindre ampleur que celle de la campagne 2003-2004.

France à l'automne 2004 avec un haut niveau de stocks, les douanes enregistrent encore jusqu'à mars 2005, un certain dynamisme des importations espagnoles de vins avec des importations mensuelles très proches en niveau de celles de 2004 et ce, malgré le repli des prix des vins de table français.

La part des vins de table et de pays en provenance des pays de l'UE, dans les importations de vins rouges s'est toutefois réduite ces dernières années, avec l'arrivée progressive sur le marché des vins du Nouveau Monde (Australie, Chili, Argentine, USA, Afrique du Sud) qui totalisent en 2004, 13 % des volumes de vins rouges importés. Elle n'en représentait que 2 % en 1995. En valeur, la progression apparaît encore bien plus spectaculaire, leur part passant de 4 à 30 %. Il s'agit d'un marché différent de celui des vins de consommation courante car ces vins s'apparentent davantage en terme de qualité, aux vins VQPRD. Les importations s'élèvent à 0,4 million d'hectolitres en 2004 pour 48 millions d'euros.

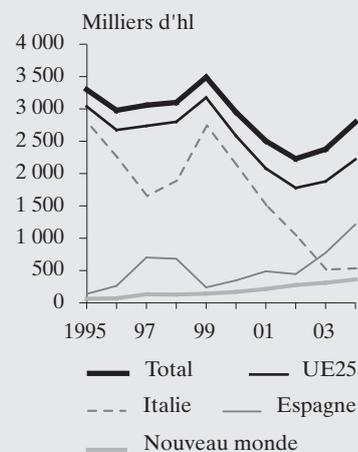
De fortes différences de prix* pour les vins rouges importés



* Importations en valeur/Importations en volume

Source : Douanes

Progression des importations espagnoles de vins* rouges



* Hors vins VQPRD

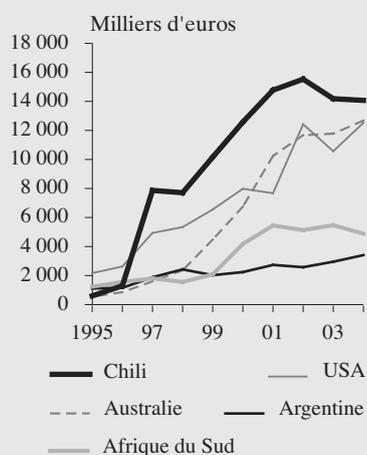
Source : Douanes

Alors que la récolte a été abondante en

fournisseurs de vins rouges

Les importations des vins rouges du nouveau monde ont crû en volume de 21 % en moyenne et par an entre 1995 et 2000 alors que leurs prix s'accéléraient de 18 %. C'est avant tout le Chili, suivi de l'Australie et des États-Unis qui a connu la percée la plus forte sur les marchés français. Les vins chiliens sont en moyenne les vins les moins onéreux. Accompagnées d'une baisse des prix intervenue dès l'année 2000, les importations chiliennes sont restées vigoureuses aussi bien en volume qu'en valeur. Elles ne s'infléchissent en valeur que depuis deux ans avec l'accentuation de la baisse des prix. Le niveau des prix des vins australiens est le plus élevé. Les prix ont également décéléré depuis deux ans mais les importations poursuivent leur trend ascendant aussi bien en valeur qu'en volume et rattrapent le Chili en valeur. Avec des prix moyens à l'importation moins élevés que ceux des vins australiens, les exportations des États-Unis vers la France rejoignent en 2004 celles de leurs concurrents chiliens et australiens.

Progression importante des importations de vins rouges du Chili, de l'Australie et des États-Unis



Source : Douanes